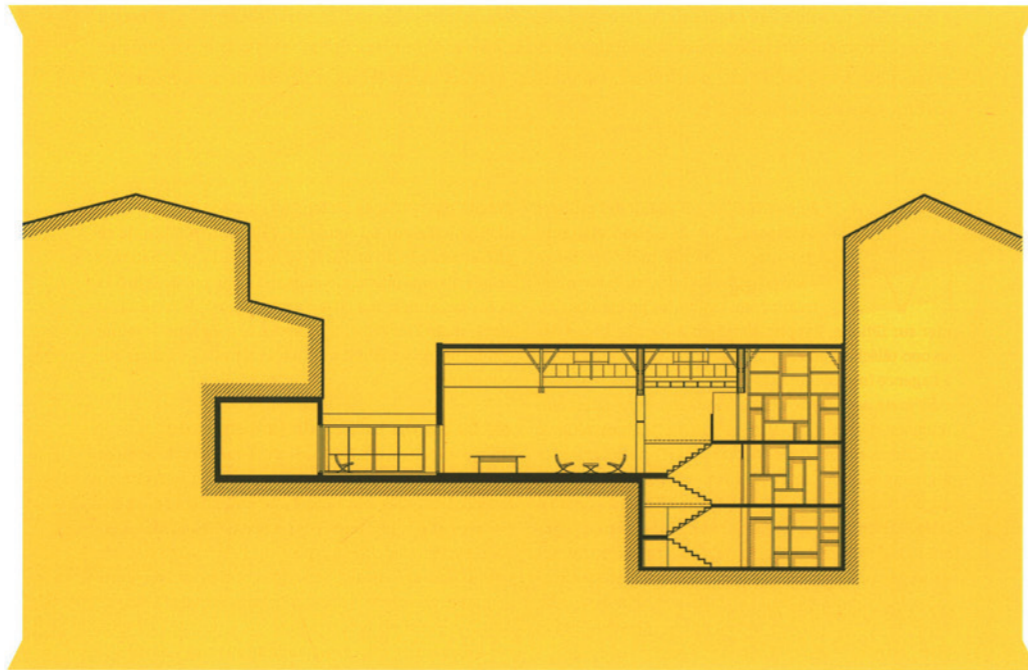


PARIS DOSSIER LOFT

AMENER LA LUMIÈRE



À BASTILLE, LE JEU DE DÉCONSTRUCTION-RECONSTRUCTION. ORCHESTRÉ PAR L'AGENCE COLBOC ET FRANZEN ILLUMINE UN ANCIEN ATELIER. PRESQUE AVEUGLE.

Enclavé au cœur d'un îlot, l'atelier d'imprimerie n'a jamais eu de fenêtres, ni sur cour ni sur rue. Son entrée principale est une porte donnant sur un petit hall d'immeuble. À la recherche d'espace pour lui et ses quatre enfants, c'est en voisin qu'un couple découvre son existence. Malgré ces défauts, la surface conquiert d'emblée la petite famille. À une condition : attirer la lumière naturelle dans les recoins les plus sombres de ce lot réparti sur trois niveaux.

106 • architectures À VIVRE •

En effet, seule une verrière en toiture éclaire l'étage, sur 216 mètres carrés, en laissant aveugles 72 autres en rez-de-chaussée et 36 en sous-sol. Appelée à la rescousse, l'agence d'architecture Colboc Franzen et associés œuvre sur deux axes. Le premier s'attache à décroisser l'espace sur toute sa longueur, en supprimant tout ce qui fait obstacle à l'éclairage zénithal. Puis, au rez-de-chaussée, on perce la toiture pour former un patio couvert qui abritera la cuisine. Dans sa continuité, à l'endroit où l'atelier se hisse sur deux niveaux, on abat le plafond pour dégager une vaste pièce à vivre commune sous la verrière. Deuxième temps, second axe : recloisonner pour satisfaire la demande de nombreux espaces intimes, sans perdre le

bénéfice de l'éclairage en toiture. L'opération se concentre au fond du lot. On y construit une « maison dans la maison », sur trois niveaux. Un damier de fenêtres dessiné dans les cloisons ouvre ses six chambres et ses trois salles de bains vers le salon et vers un puits de lumière. Le jeu d'ouvertures en cascade réinvente le second-jour, les menuiseries bois évoquent les fermes de la charpente préservée, le puits de lumière fait office tantôt de salle de jeux, tantôt de jardin d'hiver... Le tout pour un budget travaux plutôt serré : 1000 euros HT par mètre carré SHON. ■

